

## Les déterminants socio-économiques des pratiques de consommation alimentaires des étudiants. Le rôle des aides financières et du statut socio-professionnel des parents.

MAUCOURANT Ludivine

De nombreuses études économiques et sociales analysent la précarité chez les étudiants mais ne se consacrent pas pleinement aux pratiques de consommation étudiantes ainsi que les ressorts de ces dernières. Nous proposons ici un décryptage des assiettes étudiantes : l'influence du statut socio-économique familial et des moyens financiers sur les choix alimentaires des jeunes universitaires.

Les étudiants font face à des difficultés financières qui les empêchent d'accéder à une alimentation adéquate. En raison des coûts élevés des études, des loyers, etc, les étudiants se retrouvent dans des situations où ils doivent faire des compromis sur la qualité et la quantité de leur alimentation. [Olfert et al., 2018].

Nous pouvons cependant s'attendre à ce qu'il existe des pratiques de consommation alimentaires distinctes chez les étudiants. La théorie des pratiques montre que les actions quotidiennes des individus sont façonnés par les routines, les normes sociales, les compétences et les objets matériels. Les pratiques sont ancrées dans des contextes sociaux et culturels spécifiques, et elles sont influencées par des facteurs individuels et collectifs [Dubuisson-Quellier et Plessz, 2013].

La dimension sociale des pratiques nous mène à l'étude des classes sociales et de leurs pratiques particulières. Les goûts culturels et les pratiques de consommation reflètent et reproduisent les hiérarchies sociales. Une partie des classes sociales acquièrent et utilisent le capital culturel pour établir leur position sociale. La distinction symbolique réfère aux choix culturels tels que les préférences artistiques, culinaires et vestimentaires qui ne sont pas simplement des expressions individuelles de goût, mais des stratégies de distinction sociale. Les individus utilisent leurs goûts pour se différencier des autres classes sociales et affirmer leur position sociale [Bourdieu, 1979]. Ceci participe à une reproduction des inégalités sociales car les goûts culturels servent à légitimer et à reproduire les inégalités sociales en donnant l'impression que les préférences culturelles des classes dominantes sont naturelles et universelles [Bourdieu, 1979]. Les pratiques culturelles et de consommation contribuent à la reproduction des inégalités sociales en légitimant et en perpétuant les préjugés et les hiérarchies sociales existantes.

La reproduction des inégalités passe aussi par le capital économique qui ne sont autres que les

ressources financières des étudiants et implicitement celles de leurs parents, dans notre étude. Il a été démontré que la forme sous laquelle l'argent est échangé peut avoir des implications symboliques importantes, affectant la perception des transactions et des relations sociales. Ainsi, les étudiants auront des pratiques de consommation intimement liées à leur capital économique et la forme dont est transmise celui-ci [Zelizer, 2005].

**En dépit de la perception générale d'une précarité étudiante, quelle est la diversité réelle des pratiques alimentaires des étudiants ? Comment ces différences peuvent-elles être expliquées ?**

### Encadré 1 : Méthodologie

Ce travail s'inscrit dans le cadre d'une enquête quantitative par questionnaire initié par le collectif POF. L'enquête "Faire ses comptes : les étudiants et leur argent" (ETUBUD) a été réalisée en 2023 par des enseignant·es et des étudiant·es des universités Brest, Caen, ENS Saclay, Le Havre, Paris 10 Nanterre, Nantes, Paris 8 Vincennes - Saint-Denis, Saint-Etienne, Tours et Versailles-Saint-Quentin. Celle-ci interroge les pratiques économiques et sociales de la population étudiante au sujet de leur argent dans le contexte universitaire.

Les résultats ont été récoltés par l'intermédiaire de l'administration directe d'un questionnaire conçu par l'ensemble des étudiants des dix universités participantes. La distribution des questionnaires s'est effectuée au sein de toutes les universités, l'Université de Tours a fait le choix du tirage au sort par grappes des salles de classes permettant de garantir l'aspect aléatoire de l'exercice. Cette méthode nous permet d'assurer que les données sur lesquelles repose notre étude sont représentatives de la population étudiante.

### Encadré 2 : Définitions

Pratiques de consommation alimentaire : elles sont définies ici comme le choix des individus dans leurs

produits alimentaires. Cela va du choix de l'enseigne (discount ou non) au choix de produits spécifiques (labélisée, de qualités, en promotion).

**Déterminants socio-économiques :** facteurs qui influencent les conditions de vie et les perspectives des individus. Dans notre article, nous nous concentrerons essentiellement sur les ressources financières (économique) et la PCS des parents de l'individu (social)

**Habitus :** « Une des fonctions de la notion d'habitus est de rendre compte de l'unité de style qui unit les pratiques et les biens d'un agent singulier ou d'une classe d'agents [...]. L'habitus est ce principe générateur et unificateur qui retraduit les caractéristiques intrinsèques et relationnelles d'une position en un style de vie unitaire, c'est-à-dire un ensemble unitaire de choix de personnes, de biens, de pratiques. Comme les positions dont ils sont le produit, les habitus sont différenciés ; mais ils sont aussi différenciants. Distincts, distingués, ils sont aussi opérateurs de distinctions : ils mettent en œuvre des principes de différenciation différents ou utilisent différemment les principes de différenciation communs. » [Bourdieu, 1994]

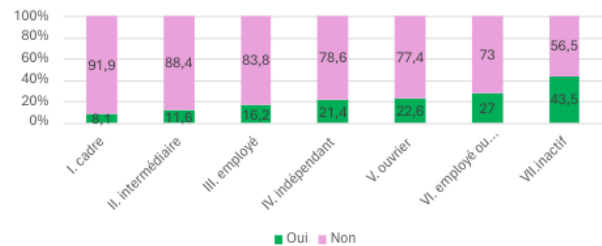
**Ressources financières :** fonds ou moyens monétaires et matériels dont les étudiants disposent pour financer leurs achats.

### L'influence de la catégorie socioprofessionnelle des parents sur les ressources financières des étudiants

Afin de mettre en exergue les différences de pratiques de consommation entre les étudiants, nous allons nous concentrer sur les ressources financières de ces derniers sous le prisme de la catégorie socioprofessionnelle des parents. Comme nous pouvons le constater à travers la figure 1, nous avons 35,4 points de pourcentage de différence entre les ménages à cadre dominant (8,1%) et les ménages d'inactifs (43,5%) en ce qui concerne de ne pas recevoir un virement sur le compte bancaire. Cet écart est aussi constaté avec les ménages d'un employé ou ouvrier et le ménage à dominante ouvrière. En clair, les étudiants des classes supérieures affirment moins ne pas recevoir d'argent de la part de leurs parents que les étudiants des classes inférieures. Le soutien financier parental est différencié entre les classes en raison de l'habitus

qui leur est attribué [Bourdieu, 1979]. En effet, dans les classes les plus aisées l'habitus amène à une normalisation de l'aide financière induite par le capital culturel et économique, ce qui explique que les étudiants issus des ménages de cadre reçoivent davantage d'argent de leurs parents que les étudiants des classes populaires.

Figure 1: Le fait de ne pas recevoir de l'argent de la part de ses parents en fonction de la PCS de ces derniers



Chi² : P < 0.001 \*\*\* - V de Cramér : 0.186

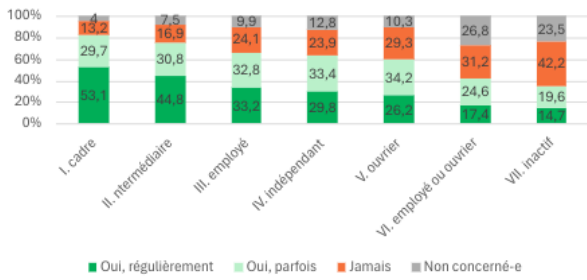
Champ : Etudiant.e.s affirmant ou non recevoir de l'argent de la part de leurs parents selon la PCS du ménage (n=10893) avec l'exclusion des non réponses.

Source : Enquête "Faire ses comptes : les étudiant-es et leur argent" (ETUBUD), Collectif POF, 2023.

Note de lecture : 21,4 % des étudiants issus de ménages à dominante indépendante affirment ne pas recevoir d'argent de la part de leurs parents.

Cette différence entre les classes supérieures et populaires se retrouve dans l'approvisionnement du compte bancaire par le père. En effet, 53,1 % des étudiants issus d'un ménage à dominante cadre affirment avoir régulièrement un approvisionnement de la part de leur père tandis que 14,7 % des étudiants issu d'un ménage inactif affirment cela (fig. 2). D'un point de vue global, nous remarquons que plus les étudiants sont issus d'une classe supérieure, plus ces derniers sont susceptibles de recevoir un approvisionnement de la part du père sur leur compte bancaire. Les études sociologiques et économiques ont montré que les enfants issus des classes supérieures sont plus susceptibles de recevoir un approvisionnement financier de la part de leurs parents en raison de l'héritage de richesse [Piketty, 2013], du capital social [Bourdieu, 1979], des attentes familiales [Harris, 1998]

Figure 2: L'approvisionnement du compte bancaire par le père en fonction de la PCS des parents

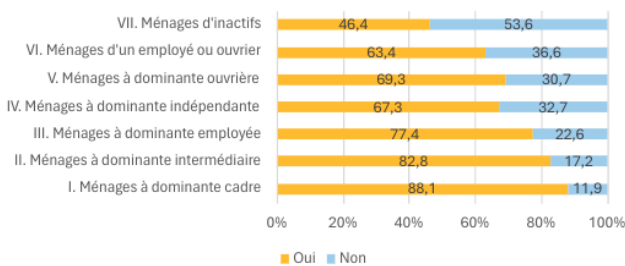


Khi<sup>2</sup> : P < 0.001 \*\*\* - V de Cramér : 0.177

Champ : Étudiant.e.s ayant ou non un approvisionnement de leur père en fonction de la PCS du ménage (n=9203) avec l'exclusion des non réponses. Source : Enquête "Faire ses comptes : les étudiant-es et leur argent" (ETUBUD), Collectif POF, 2023.

Afin d'étudier plus en profondeur l'approvisionnement sur le compte, nous nous concentrerons sur le versement de virement bancaire selon la PCS des parents. Pour garder le comparatif entre les ménages à dominante cadre et les ménages d'inactifs. 88,1 % des étudiants issus d'un ménage à cadre dominant affirment recevoir un versement bancaire contre 46,4 % des étudiants issus d'un ménage à dominante inactive, soit presque deux fois moins (1.9) (fig. 3).

Figure 3: Versement d'un virement bancaire sur le compte de l'étudiant selon la PCS des parents depuis le début de l'année universitaire 2023-2024



Khi<sup>2</sup> : 493.8 ddl < 0.001 \*\*\* - V de Cramér : 0.213

Champ : Étudiant.e.s ayant un versement par virement bancaire sur leur compte selon la PCS du ménage (n=10894) avec l'exclusion des non réponses.

Source : Enquête "Faire ses comptes : les étudiant-es et leur argent" (ETUBUD), Collectif POF, 2023.

Recevoir un virement bancaire de ses parents est bien plus qu'une simple transaction financière. Cela peut refléter des dynamiques complexes de solidarité familiale, de distinction sociale et de démonstration de capital financier, qui sont influencées par les normes, les valeurs et les attentes propres à chaque classe sociale [Zelizer, 2005]. Ce

geste est "typique" des classes supérieures, comme le confirment les chiffres.

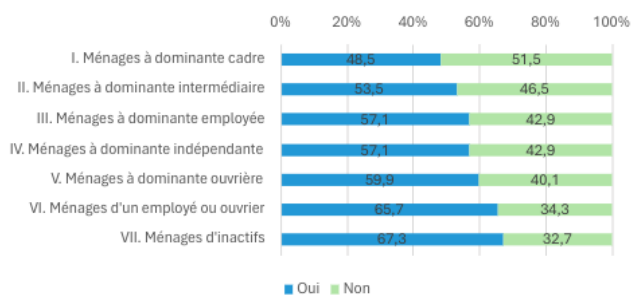
Suite à la mise en lumière de l'impact de la catégorie socioprofessionnelle des parents de l'étudiant sur ses ressources financières, intimement lié à ses pratiques de consommation alimentaires, nous aborderons l'effet de la catégorie socioprofessionnelle sur les modes de consommation, ce qui revient à étudier l'utilisation des ressources financières.

### L'impact de la catégorie socioprofessionnelle des parents sur les pratiques de consommation alimentaire étudiantes.

Afin d'étudier le cœur des pratiques de consommation étudiante, nous nous attarderons sur l'utilisation des ressources financières des étudiants, soit l'impact de la catégorie socioprofessionnelle. Nous débuterons cela avec le choix du lieu de courses des étudiants. Nous constatons que 67,3 % des étudiants issus de ménages d'inactifs choisissent des enseignes discount pour faire leurs courses, ce qui est sensiblement la même chose pour les étudiants des ménages employé ou ouvrier (65,7 %) tandis que 48,5 % pour les étudiants issus de ménages à dominante cadre soit 1,4 fois moins que ces derniers (fig. 4).

Le choix de l'enseigne est façonné par une combinaison complexe de facteurs économiques comme les ressources financières, étudiées précédemment, sociaux et culturels [Bourdieu, 1979] dans une logique de distinction sociale. Nous pouvons nous demander si l'effet de la classe se poursuit dans le fait de se déplacer plus loin afin de bénéficier de prix préférentiels.

Figure 4: Aller dans des enseignes discount pour ses courses alimentaires selon la PCS des parents



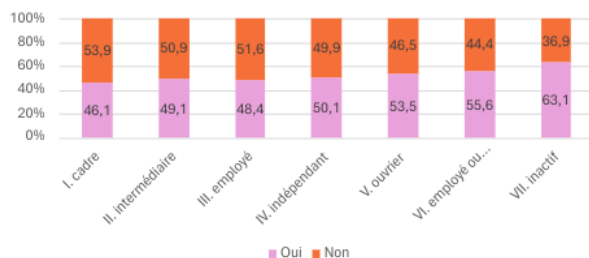
Khi<sup>2</sup> : P < 0.001 \*\*\* - V de Cramér : 0.102

Champ : Étudiant.e.s affirmant ou non dans des enseignes discount pour faire leurs courses alimentaires selon la PCS du ménage (n=9675) avec l'exclusion des non réponses.

Source : Enquête "Faire ses comptes : les étudiant-es et leur argent" (ETUBUD), Collectif POF, 2023.

A travers la figure 5, même si les chiffres sont sensiblement proches, nous dégagons une tendance importante présente depuis le début de notre développement. 46,1 % des étudiants issus des ménages à dominante cadre font le choix de se déplacer plus loin afin d'avoir des prix préférentiels lors de leurs courses alimentaires tandis que 63,1 % pour les étudiants issus des ménages d'inactifs soit 23 points de pourcentage en plus que ceux-ci (fig. 5). Cela est un reflet des stratégies familiales des ménages à faible revenu (inactifs, ouvrier et employé) qui sont plus enclins à investir du temps et des ressources dans des déplacements plus longs pour économiser de l'argent sur les achats alimentaires [Gershuny et Robinson, 1988]. Ces stratégies sont liées aux dispositions culturelles, symboliques et économiques de classes [Bourdieu, 1979].

Figure 5: Le choix de se déplacer plus loin pour avoir des prix préférentiels (lors des courses alimentaires) selon la PCS des parents



Khi<sup>2</sup> : P < 0.001 \*\*\* V de Cramér : 0.063

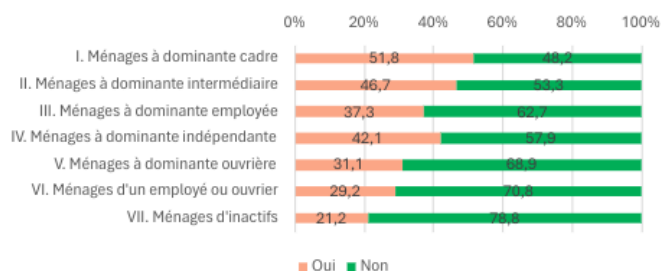
Champ : Etudiant.e.s affirmant ou non se déplacer plus loin pour avoir des prix préférentiels lors de leurs courses alimentaires selon la PCS du ménage (n=9616) avec l'exclusion des non réponses.

Source : Enquête "Faire ses comptes : les étudiant-es et leur argent" (ETUBUD), Collectif POF, 2023.

Pour clore notre travail, nous nous intéresserons au choix des produits lors des courses alimentaires des étudiants. En nous focalisant sur les produits de qualités ou labellisés, nous remarquons que 51,8 % des étudiants issus des classes à dominante cadre font le choix de consommer des produits de qualités ou labellisés tandis que 21,2 % pour les étudiants issu des ménages d'inactif et 29,2 % pour ceux des ménages ouvrier ou employés (fig. 6). Le mécanisme sous-jacent de la consommation de produits alimentaires de qualités ou labellisés par les étudiants issus des classes supérieures répond à une logique de distinction sociale [Bourdieu, 1979]. Les étudiants utilisent leur habitus de consommation et leur capital économique comme un moyen de marquer leur appartenance à une classe particulière.

C'est pour cela que les étudiants issus des classes supérieures font le choix de ces produits, souvent onéreux mais significatifs.

Figure 6: Le choix de produits de qualité ou labellisés lors des courses alimentaires selon la PCS des parents



Khi<sup>2</sup> : P < 0.001 \*\*\* - V de Cramér : 0.161

Champ : Etudiant.e.s privilégiant ou non des produits de qualité ou labellisés selon la PCS du ménage (n=9537) avec l'exclusion des non réponses.

Source : Enquête "Faire ses comptes : les étudiant-es et leur argent" (ETUBUD), Collectif POF, 2023.

En définitive, nous avons démontré que la catégorie socioprofessionnelle des parents avait une influence sur les ressources financières des étudiants mais aussi sur les pratiques de consommations alimentaires. Celles-ci ne sont pas seulement influencées par la PCS mais aussi par les ressources financières elles-mêmes déterminées par la catégorie socioprofessionnelle des parents de l'étudiants. La diversité des pratiques alimentaires est donc bien présente chez les étudiants et ce en raison des différents moyens économiques que ces derniers disposent et de leur classe sociale.

## Bibliographie :

- Bourdieu, Pierre. *La Distinction : Critique sociale du jugement*. Les Éditions de Minuit, 1979.
- Bourdieu, Pierre. *Raisons pratiques. Sur la théorie de l'action*. Seuil, 1994, p. 23.
- Dubuisson-Quellier, Sophie, et Marie Plessz. *La théorie des pratiques : Quels apports pour l'étude sociologique de la consommation ?* Sociologie, vol. 13, no. 4, 2013.
- Gershuny, Jonathan, et John Robinson. *Historical Changes in the Household Division of Labor*. JAI Press, 1988.
- Harris, Judith Rich. *The Nurture Assumption : Why Children Turn Out the Way They Do*. Free Press, 1998.
- Olfert, Melissa D., et al. "Farmers' Market Use is Associated with Fruit and Vegetable Consumption in Diverse Southern Rural Communities." *Nutrients*, vol. 10, no. 12, 2018, p. 1983.
- Piketty, Thomas. *Le Capital au XXIe siècle*. Seuil, 2013.
- Zelizer, Viviana. *La Signification Sociale de l'Argent*. Seuil, 2005